

- 108 Voir Pray Bober (Phyllis) et Rubinstein (Ruth), avec Woodford (Susan), *Renaissance artists and antique sculpture: a handbook of sources*, Londres, Harvey Miller, 1986, p. 152-153 et 166-167.

CHAPITRE V

- 1 Vésale (André), *De humani corporis fabrica*, Bâle, Joannes Oporinus, 1543; reproduit en fac-similé dans *De humani corporis fabrica*, préfacé par Pigeaud (Jackie), coéd. Belles Lettres, Paris/Nino Aragno, Turin, 2001. La préface de la *Fabrica* a été éditée et traduite en français par Louis Bakelants dans *Préface d'André Vésale à ses livres sur l'anatomie, suivie d'une lettre à Jean Oporinus, son imprimeur*, Bruxelles, Arsacia, 1961, p. 13-51. L'étude de référence sur l'œuvre de Vésale, sa carrière et la genèse de la *Fabrica* reste à ce jour celle de Charles D. O'Malley, *Andreas Vesalius of Brussels, 1514-1564*, Berkeley, University of California Press, 1964, voir en particulier les chapitres VI-VIII. Pour une introduction exhaustive et mise à jour, voir celle de Vivian Nutton à la traduction anglaise en ligne de la *Fabrica* (<http://vesalius.northwestern.edu>), celle de French (Roger K.), *Dissection and vivisection*, *op. cit.*, chap. v, et l'introduction à l'édition française de l'*Epitome* par Jacqueline Vons et Stéphane Valut dans Vésale (André), *Résumé de ses livres sur la fabrique du corps humain*, Paris, Belles Lettres, 2008, p. I-CXXI.
- 2 Sur la *Fabrica* comme entreprise inaugurale dans l'histoire de l'édition anatomique et sa page de titre comme reflet des idées nouvelles du XVI^e siècle sur le statut de la dissection, voir Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, *op. cit.*, chap. 1, en particulier p. 40-54, et Cunningham (Andrew), *The anatomical Renaissance*, *op. cit.*, chap. IV. O'Malley associe de manière fautive ma figure 5.2 au corps d'une autre femme, celui de la maîtresse d'un moine padouan. Vésale stipule explicitement que les figures 24 et 27 du livre V de la *Fabrica* (mes figures 5.1 et 5.2) sont tirées de l'anatomie de la criminelle exécutée; voir Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, V, 15, p. 539. Sur les illustrations de Berengario, voir *supra*, chap. IV.
- 3 Sur les illustrations de la *Fabrica* et les artistes responsables de leur production, voir Muraro (Michelangelo) et Rosand (David), *Titian and the Venetian woodcut*, Whashington, International exhibitions foundation, 1976, en particulier chap. VI et Kemp (Martin), «A drawing from the *Fabrica*, and some thoughts upon the Vesalius muscle-men», *Medical History*, vol. XIV, 1970, p. 277-328. Leurs conclusions doivent être lues à la lumière de la récente étude de Monique Kornell et Patricia Simons, «Annibal Caro's after-dinner speech (1536) and the question of Titian as Vesalius's illustrator»,

- Renaissance Quarterly*, n°61, 2008, p. 1069-1097, qui met en avant l'absence d'éléments en faveur de l'implication directe du Titien.
- 4 Berengario da Carpi (Jacopo), *Commentaria*, *op. cit.*, fol. 194r-v.
- 5 Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, v, 15, p. 539. Appointé par la république de Venise, le podestat présidait à l'application des lois et des peines et supervisait les exécutions dans les cités assujetties.
- 6 Vésale (André), *De humani corporis fabrica*, 2^e éd., Bâle, Oporinus, 1555, v, 15, p. 663.
- 7 *Statuta dominorum artistarum Achademiae Patavinae*, 1498, II, 28; cité dans Azzolini (Monica), «Leonardo in context: medical ideas and practices in Renaissance Milan», dissertation de thèse, University of Cambridge, 2001, p. 156. Sur la continuité de ce mode d'approvisionnement, voir Park (Katharine), «The criminal and the saintly body», *art. cit.*, p. 12. Il y eut certaines exceptions à cette règle; voir n. 20.
- 8 Sur l'administration de la justice criminelle à Padoue, Venise et dans les territoires vénitiens, voir Zorzi (Domenico), «Sull'amministrazione della giustizia penale nell'età delle riforme: il reato di omicidio nella Padova di fine Settecento», in *Crimine, giustizia e società veneta in età moderna*, dirigé par Berlinguer (Luigi) et Colao (Floriana), Milan, Giuffrè, 1989, en particulier p. 273-282; Ruggiero (Guido), *Violence in early Renaissance Venice*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1980, chap. III et XI (sur l'homicide) et Povolo (Claudio), «Aspetti e problemi dell'amministrazione della giustizia penale nella Repubblica di Venezia, secoli XVI-XVII», in *Stato, società e giustizia nella Repubblica Veneta (sec. XV-XVIII)*, vol. I, dirigé par Cozzi (Gaetano), Rome, Jouvence, 1980, p. 153-258.
- 9 De Sandre Gasparini (Giuseppina), «La confraternità di S. Giovanni Evangelista della Morte in Padova e una "riforma" ispirata dal vescovo Pietro Barozzi (1502)», in *Miscellanea Gilles Gérard Meersseman*, *op. cit.*, t. I, p. 765-815. Sur les compagnies de ce type, voir en général Prosperi (Adriano), «Il sangue e l'anima: ricerche sulle compagnie di giustizia in Italia», *Quaderni storici*, n°51, 1982, p. 959-999; Paglia (Vincenzo), *La morte confortata. Riti della paura e mentalità religiosa a Roma nell'età moderna*, Rome, Ed. di storia e letteratura, 1982; Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, *op. cit.*, p. 105-132 et Edgerton (Samuel Y.), *Pictures and punishment*, *op. cit.*, en particulier chap. IV-V.
- 10 Statuts réformés de 1502, 46-48, transcrits dans l'article de Sandre Gasparini (Giuseppina), «La confraternità», *art. cit.*, p. 808-811. Bien que la confrérie ait compté parmi ses membres des femmes impliquées dans les activités de dévotion et les œuvres caritatives, rien n'indique qu'elles aient participé aux événements entourant les exécutions, même de criminelles.

- 11 Statuts réformés de 1502, 46, in *art. cit.*, p. 808: « *e qualche volta el se ha trovato, e colui che l'ha visto ne può render testimonianza, che a uno, el quale a disnar havea manzato quasi un capon intriego, essendo impichado do o 3 hore dapoi e concesso ali medici per far anthomia, no se li ha trovato nì in el stomago nì in le intestine chossa alchuna, e fo iudicado che la grande angonia haveasse risolta tuta quella materia chomo risove el sol l'acqua.* »
- 12 *Ibid.*, 47, in *art. cit.*, p. 809. Ces méditations étaient souvent facilitées par des images peintes; pour des exemples, voir Edgerton (Samuel Y.), *Pictures and punishment*, *op. cit.*, chap. v.
- 13 Statuts réformés de 1502, 47, in *art. cit.*, p. 809. Les statuts ont systématiquement recours au pronom masculin pour désigner les condamnés.
- 14 *Ibid.*, in *art. cit.*, p. 810. Sur les événements accompagnant la pendaison des criminels et la remise des cadavres de dissection par la confrérie, voir Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, *op. cit.*, p. 111-117.
- 15 Les statuts de 1502 apportent un soin méticuleux à la disposition des membres tranchés, exigeant des frères qu'ils assistent y compris aux mutilations avant d'enterrer la main ou l'œil amputé; voir les statuts réformés de 1502, 48, in *art. cit.*, p. 811.
- 16 Sur l'établissement de cette pratique, voir O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, chap. 1; Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, *op. cit.*, p. 198-219 et Ferrarri (Giovanna), « Public anatomy lessons and the carnival: the anatomy theatre in Bologna », *art. cit.*, p. 50-106.
- 17 Transcrit dans Azzolini (Monica), « Leonardo in context », *art. cit.*, p. 156, n. 73.
- 18 Pour une remise en cause de la notion de « tabou » sur la pollution des cadavres, voir *infra*, introduction. Le second point, plus étayé, renvoie au bref commentaire des rituels d'exécution par Michel Foucault dans les premières pages de *Surveiller et punir*, *op. cit.*
- 19 Corradi (Alfonso), « Degli esperimenti tossicologici in animae nobili nel Cinquecento », *Rendiconti del Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere*, 2^e série, n° 19, 1886, p. 361-363. Pour la description détaillée d'une telle expérimentation, voir ASF, carte Strozziene, 1, 97, fol. 1 r-7 v. Sur le rôle de la vivisection (animale) dans l'anatomie du xvi^e siècle, voir French (Roger K.), *Dissection and vivisection*, *op. cit.*, chap. vi.
- 20 Azzolini (Monica), « Leonardo in context », *art. cit.*, chap. v; sur la rareté des dissections publiques, voir l'introduction en ligne de Vivian Nutton. Cynthia Klestinec fait état d'un cas de Padouan exécuté pour le meurtre de sa femme et son dépeçage (communication personnelle); le fait qu'il ait été disséqué à Padoue suggère que la

nature particulièrement odieuse de son crime ait pu convaincre les autorités de déroger à l'interdiction de pratiquer la dissection sur des autochtones. Je n'ai rencontré aucun autre cas susceptible de trahir une intention punitive.

- 21 Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, op. cit., p. 81-82.
- 22 Voir chap. III, n. 11.
- 23 Vésale (André), *Fabrica*, op. cit., v.15, p. 538-539. Sur l'anecdote fameuse du squelette, voir *ibid.*, I, 39, p. 161-162; sur le cœur de l'écartelé, voir *ibid.*, VI, 9, p. 584. L'ardeur mise par les étudiants à déterrer les cadavres était un sujet de préoccupation manifeste de la part des gouverneurs vénitiens de Padoue – en témoigne une législation adoptée en février 1549/1550, punissant de sévères amendes la pratique «impie et inhumaine» consistant à «tirer les corps morts de leur sépulture [...] comme s'autorisent à le faire quelques téméraires et scélérats dans notre cité de Padoue, pour conduire des anatomies privées, prélever les graisses [probablement à des fins magiques et médicinales] et vendre les os»; Venise, Archivio di Stato, Senato Terra, 36, fol. 213r-v: «*Essendo in vero cosa impia et inhumana et da tutte le leggi divine et humane improbata il cavare delli corpi morti delle loro sepolture, come pare, che si facciano licito di fare alcun temerarii et scelerati nella città nostra di Padova, per far anatomie particolari et per far grassi et vendere li ossi.*» Je dois cette référence et sa transcription à Michelle A. Laughran (communication personnelle).
- 24 Voir, en général, Lambert (Samuel W.), «The initial letters of the anatomical treatise, *De humani corporis fabrica*, of Vesalius», in *Three Vesalian essays to accompany the "Icones anatomicae" of 1934*, dirigé par Ivins (William M. Jr.), Lambert (Samuel W.) et Wiegand (Willy), New York, Macmillan, 1952, p. 3-24.
- 25 Mondino de' Liuzzi, *Expositio super capitulum de generatione embrionis Canonis Avicennae cum quibusdam quaestionibus*, op. cit., p. 157.
- 26 Heseler (Baldasari), *Andreas Vesalius' first public anatomy at Bologna, 1540: an eyewitness report*, édité et traduit par Eriksson (Ruben), Uppsala, Almqvist & Wiksells, 1959, p. 180 et 198; voir aussi p. 200. Vésale réalisa et commenta des dissections à l'appui des conférences de Corti.
- 27 Sappol (Michael), *A traffic of dead bodies: anatomy and embodied social identity in nineteenth-century America*, Princeton, Princeton University Press, 2002, p. 80-90 (citation p. 80).
- 28 Voir les pages de Pamela H. Smith sur l'«épistémologie artisanale» dans *The body of the artisan: art and experience in the scientific revolution*, Chicago, University of Chicago Press, 2004, en particulier chap. II-III.

- 29 Galien, *Claudii Galeni Pergameni secundum Hippocratem medicorum facile principis opus* «*De usu partium corporis humani*», traduit par da Reggio (Niccolò), Paris, Simon de Colines, 1528, livre xiv, p. 409.
- 30 Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, v, 15, p. 530, 533, 535-536 et 537. Sur ce dernier point, voir aussi v, 17, p. 540-541.
- 31 *Ibid.*, v, 15, p. 538; cf. Berengario da Carpi (Jacopo), *Commentaria*, *op. cit.*, fol. 194 r-v.
- 32 Voir O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, p. 201 et 436-437, n. 7. La dissection d'une criminelle enceinte décrite par Berengario aux folios 191 v et 222 v de ses *Commentaria* est tout à fait exceptionnelle.
- 33 Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, v, 17, p. 540.
- 34 *Ibid.*, figure 30 du livre v (numérotation vésalienne); voir O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, p. 174.
- 35 Sur la carrière de Vésale après la publication de la *Fabrica*, voir O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, chap. xi-xii. Sur les différences entre la première et la seconde édition, voir *ibid.*, p. 273-279; Siraisi (Nancy G.), «Vesalius and human diversity in *De humani corporis fabrica*», *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, n°57, 1994, p. 60-88 et l'introduction en ligne de Vivian Nutton.
- 36 O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, p. 173.
- 37 Pour d'autres exemples dont la gravure sur bois du frontispice de Berengario, voir Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, *op. cit.*, chap. i.
- 38 «Dès notre naissance nous mourrons et la fin de la vie est la conséquence de son origine»: Manilius, *Astronomica*, iv, 16. Voir Sawday (Jonathan), *The body emblazoned*, *op. cit.*, chap. vii, en particulier p. 70-72.
- 39 Vésale a substantiellement sous-estimé le travail de Galien sur les êtres humains à des fins polémiques, ce que ses critiques et les sectateurs de Galien furent prompts à signaler; voir Nutton (Vivian), «André Vésale et l'anatomie parisienne», *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, n°55, 2003, p. 240-241.
- 40 Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, v, 15, p. 532.
- 41 Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, édité par Batallier (Jean) d'après la traduction de de Vignay (Jean), Paris, Honoré Champion, 1997, p. 291. Sur l'histoire précoce du thème du cœur inscrit, voir Jager (Eric), *The book of the heart*, *op. cit.*; Polo de Beaulieu (Marie-Anne), «La légende du cœur inscrit dans la littérature religieuse et didactique», in *Le Cœur au Moyen Âge: réalité et sénéfiance*, *op. cit.*, p. 299-312; et notre chapitre i. Sur la peinture de cette scène par Botticelli, voir Lightbown (Ronald W.), *Sandro Botticelli*, Londres, Paul Elek, 1978, vol. ii, p. 67-69 (traduit en français par Jeanne Bouniort, Paris, Citadelles, 1990).

- 42 *Fior di virtù historiale*, Florence, Jacopo di Carlo [?], 1491 ; édité en anglais moderne dans *The Florentine fior di virtù of 1491*, traduit par Fersin (Nicholas), Washington, Library of Congress, 1953, p. 22-23.
- 43 Sur cette tradition picturale en Italie aux xv^e et xvi^e siècles, voir Cetto (Anna Maria) et Wolf-Heidegger (Gerhard), *Die anatomische Sektion in bildlicher Darstellung*, op. cit., p. 142-147 et 187-188, et Mandach (Conrad de), *Saint Antoine de Padoue et l'art italien*, Paris, Henri Laurens, 1899, p. 224-230 et 289-294.
- 44 Sur la réalisation du maître-autel, voir Janson (H. W.), *The sculpture of Donatello*, Princeton, Princeton University Press, 1963, p. 162-187 et White (John), « Donatello », in *Le sculpture del Santo di Padova*, dirigé par Lorenzoni (Giovanni) Vicence, Neri Pozza Editore, 1984, p. 51-94. Pour une étude récente axée sur la relation du maître-autel à ses spectateurs contemporains, voir Johnson (Geraldine A.), « Approaching the altar: Donatello's sculpture in the Santo », *Renaissance Quarterly*, n°52, 1999, p. 626-666.
- 45 Sur le culte local de saint Antoine, voir Bordin (Bernardino), « La devozione popolare a S. Antonio di Padova: documenti e testimonianze », in *Liturgia, pietà et ministeri al Santo*, dirigé par Poppi (Antonio), Vérone, Pozza, 1978, vol. II, en particulier p. 108-114.
- 46 Polentone (Sicco Ricci), Vita, I, 35 in Gamboso (Vergilio), « La Sancti Antonii confessoris de Padua vita di Sicco Ricci Polentone (ca. 1435) », *Il Santo*, n°11, 1971, p. 240. Sur Polentone et ses sources, voir *ibid.*, p. 199-221 et 240-241, n. 35 ; cf. Luc, XII, 34.
- 47 Pour d'autres images analogues, voir Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, op. cit., chap. I.
- 48 Michele Savonarola, diplômé de la faculté de médecine de Padoue, puis professeur de médecine à l'université de Ferrare, a pu faciliter la présence de Donatello (Savonarola fut le premier à encourager Polentone à rédiger une vie de saint Antoine). Sur l'intérêt des artistes florentins pour l'anatomie, voir Schultz (Bernard), *Art and anatomy in Renaissance Italy*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1985, chap. II-III et Park (Katharine), « Masaccio's skeleton: art and anatomy in early Renaissance Italy », in *Masaccio's Trinity*, dirigé par Goffen (Rona), Cambridge, Cambridge University Press, 1998, p. 132-135.
- 49 Walter Artelt a étudié les correspondances entre les deux images dans « Das Titebild zur "Fabrica" Vesals und seine kunstgeschichtlichen Voraussetzungen », *Centaureus*, n°1, 1950, p. 70-73 et Carlino (Andrea), « Marsia, Sant'Antonio ed altri indizi: il corpo punito e la dissezione tra Quattro e Cinquecento », in *Le Corps à la Renaissance*, dirigé par Céard (Jean), Fontaine (Marie-Madeleine) et Margolin (Jean-Claude), Paris, Aux amateurs de livres, 1990, p. 129-138.
- 50 De toutes les interprétations qui ont été données de ce personnage, la plus convaincante est peut-être celle qui l'identifie à une figure



- d'anatomie de surface, faisant contrepoint au squelette qui occupe le centre de la scène.
- 51 Voir Vésale (André), préface à la *Fabrica*, *op. cit.*, sig. 2 r-3 r et *Préface d'André Vésale*, *op. cit.*, p. 19 et 27. La meilleure étude sur ce thème est due à Carlino (Andrea), *La fabbrica del corpo*, *op. cit.*, p. 40-65.
 - 52 Voir les références de la note 9; Park (Katharine), «The criminal and the saintly body», *art. cit.* et Merback (Mitchell B.), *The thief, the Cross, and the wheel: pain and the spectacle of punishment in medieval and Renaissance Europe*, Chicago, University of Chicago Press, 1999, centré sur l'Europe du Nord.
 - 53 Voir Carlino (Andrea), «Marsia», *art. cit.*, p. 134-136.
 - 54 Voir Merback (Mitchell B.), *The thief, the Cross, and the wheel*, *op. cit.*, p. 272-278 et Edgerton (Samuel Y.), *Pictures and punishment*, *op. cit.*, p. 152-154.
 - 55 Voir Neff (Amy), «The pain of *compassio*: Mary's labor at the foot of the cross», *art. cit.*, p. 254-273; von Simpson (Otto), «*Compassio* and *co-redemptio* in Rogervan der Weyden's *Descent from the Cross*», *art. cit.*, p. 9-16; et *supra*, chapitre I.
 - 56 Voir Park (Katharine), «The criminal and the saintly body», *art. cit.*, p. 22-29.
 - 57 Voir Park (Katharine), «Masaccio's skeleton», *art. cit.*, p. 119-120; Premuda (Loris), *Storia dell' iconografia anatomica*, *op. cit.*, par exemple, figures 2-3. Le squelette ne s'est répandu comme personification de la mort (par distinction d'avec la représentation d'une personne défunte) qu'à partir de la seconde moitié du xve siècle; voir Tenenti (Alberto), *Il senso della morte e l'amore della vita nel Rinascimento (Francia e Italia)*, Turin Einaudi, 1957, p. 438 (ouvrage traduit en français par Simone Matarasso-Gervais, *Sens de la mort et amour de la vie: Renaissance en Italie et en France*, Paris, L'Harmattan, 1983).
 - 58 Voir en général Steinberg (Leo), *La sexualité du Christ dans l'art de la Renaissance et son refoulement moderne*, traduit par Houdebine (Jean-Louis), Paris, Gallimard, 1987.
 - 59 Carlino (Andrea), «Marsia», *art. cit.*, p. 129.
 - 60 Voir Edgerton (Samuel Y.), *Pictures and punishment*, *op. cit.*, 213-219, et Heckscher (William S.), *Rembrandt's Anatomy of Dr. Nicolaas Tulp: an iconological study*, New York, New York University Press, 1958, p. 117-121.
 - 61 Voir Tanner (Marie), *The last descendant of Aeneas: The Hapsburgs and the mythic image of the emperor*, New Haven, Yale University Press, 1993, en particulier p. 67-69 et chap. VII-VIII.
 - 62 Bon nombre d'illustrations manuscrites ou gravées de la mort d'Agrippine sont reproduites dans Cetto (Anna Maria) et Wolf-Heidegger (Gerhard), *Die anatomische Sektion*, *op. cit.*, figures 9/

- 1-28a; commentaire p. 231-242. Voir aussi Bourdillon (Francis William), *The early Editions of the "Roman de la rose"*, Londres, Bibliographical Society at the Chiswick Press, 1906. Sur les représentations de la naissance par césarienne du XIII^e au XVI^e siècle, voir Flutre (Louis-Fernand), «La naissance de César», *art. cit.*, p. 244-250; Zglinicki (Friedrich von), *Geburt. Eine Kulturgeschichte in Bildern*, *op. cit.*, chap. v et Blumenfeld-Kosinski (Renate), *Not of woman born*, *op. cit.*, chap. II.
- 63 Voir Cetto (Anna Maria) et Wolf-Heidegger (Gerhard), *Die anatomische Sektion*, *op. cit.*, p. 138-139 et, en général, Wright (Stephen K.), *The Vengeance of Our Lord: medieval dramatizations of the destruction of Jerusalem*, Toronto, Pontifical Institute of mediaeval studies, 1989, en particulier p. 166-188. *La Vengeance de Nostre Seigneur* semble s'être inspirée de la traduction française du *De casibus virorum illustrium* de Boccace (voir *supra*, chapitre III).
- 64 Carroll (Margaret D.), «The erotics of absolutism: Rubens and the mystification of sexual violence», *Representations*, n°25, 1989, p. 3-30. Voir aussi Goldberg (Jonathan), «Fatherly authority: the politics of Stuart family images», in *Rewriting the Renaissance: the discourses of sexual difference in early modern Europe*, dirigé par Ferguson (Margaret W.), Quilligan (Maureen) et Vickers (Nancy J.), Chicago, University of Chicago Press, 1986, p. 3-32. Cette idéologie du viol se distingue de son équivalent moderne en ce qu'elle est centrée sur l'enlèvement forcé de femmes à des fins de procréation.
- 65 Voir Tanner (Marie), *The last descendant of Aeneas*, *op. cit.*, chap. VII.
- 66 Voir Goffen (Rona), *Titian's women*, New Haven, Yale University Press, 1997, p. 214-243.
- 67 Cardano (Girolamo), *Encomium Neronis*, in *Opera omnia...*, édité par Spon (Charles), Lyon, Huguetau et Ravaut, 1663, t. I, p. 179-220. Voir les analyses de cet ouvrage dans Ingegno (Alfonso), «La storia come teatro della violenza, l'*Encomium Neronis*», in *Saggio sulla filosofia di Cardano*, Florence, Nuova Italia, 1980, p. 184-208 et Siraisi (Nancy G.), «Girolamo Cardano and the art of medical narrative», *Journal of the History of ideas*, n°52, 1991, p. 583-584. Sur le rapport de Cardano à Vésale, voir Siraisi (Nancy G.), *The clock and the mirror: Girolamo Cardano and Renaissance medicine*, Princeton, Princeton University Press, 1997, *passim*.
- 68 Voir Ingegno (Alfonso), «La storia come teatro di violenza», *art. cit.*, p. 195. Sur la violence de genre dans Machiavel, voir Pitkin (Hannah Fenichel), *Fortune is a woman: gender and politics in the thought of Niccolò Machiavelli*, Berkeley, University of California Press, 1984.
- 69 Cardano (Girolamo), *Encomium Neronis*, *op. cit.*, p. 199. Sur le vieux débat autour du caractère plus ou moins odieux du matricide et du

- paricide en lien avec les théories de la génération, voir Bestor (Jane Fair), « Ideas about procreation and their influence on ancient and medieval views of kinship », in *The family in Italy from antiquity to the present*, *op. cit.*, p. 162-165.
- 70 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, *op. cit.*, fol. 4r; *Préface d'André Vésale*, *op. cit.*, p. 51.
- 71 Le lien entre la page de titre et les représentations de l'ouverture d'Agrippine par Néron a été mis en évidence par Sander L. Gilman dans *Sexuality: an illustrated history. Representing the sexual in medicine and culture from the Middle Ages to the age of AIDS*, New York, Wiley, 1989, p. 71 et Bylebyl (Jerome J.), « Interpreting the *Fasciculo anatomy scene* », *art. cit.*, p. 303-304. Girolamo Fabrici d'Acquapendente, qui enseigne l'anatomie à Padoue entre la fin du xvi^e et le début du xvii^e siècle, évoque l'anatomie d'Agrippine dans la dédicace de son traité embryologique *De formato fœtu*, daté de 1604: « Ce sont les premiers balbutiements de la vie humaine que je me propose d'exposer devant vous [...] Peut-on conter ou imaginer histoire plus magnifique, plus mystérieuse, plus merveilleuse que celle-ci? On raconte que l'empereur Néron en personne (fasciné sans doute par le merveilleux de cette matière) voulut regarder dedans le corps de sa mère morte et contempler ce premier domicile de l'homme, d'où lui-même était issu. » Voir Girolamo Fabrici d'Acquapendente, *De formato fœtu*, traduit en anglais dans *The embryological treatises of Hieronymus Fabricius of Acquapendente*, édité et traduit par Adelman (Howard B.), Ithaca, Cornell University Press, 1942, t. I, p. 237.
- 72 Voir O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, p. 143.
- 73 Voir Biagioli (Mario), « Galileo the emblem maker », *Isis*, n°81, 1990, p. 230-258; Remmert (Volker R.), « In the sign of Galileo: pictorial representation in the seventeenth-century copernican debate », *Endeavour*, n°27, 2003, p. 26-31, et les références afférentes.
- 74 Pour une introduction à la théorie et à la pratique de l'emblématique moderne, qui fait l'objet d'une abondante littérature scientifique, voir Innocenti (Giancarlo), *L'immagine significativa: studio sull'emblematica cinquecentesca*, Padoue, Liviana, 1981 et Russell (Daniel S.), *Emblematic structures in Renaissance French culture*, Toronto, University of Toronto Press, 1995, en particulier chap. v (sur les emblèmes dans la culture de cour). Sur les pages de titre emblématiques, voir Kintzinger (Marion), *Chronos und Historia: Studien zur Titelblattikonographie historiographischer Werke vom 16. bis zum 18. Jahrhundert*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1995; Corbett (Margery) et Lightbown (Ronald), *The Comely frontispiece: the emblematic title-page in England, 1550-1660*, Londres, Routledge & Kegan Paul, 1979; et Hölzgen (Karl Josef), *Aspects of the emblem: studies*

- in the English emblem tradition and the European context, Cassel, Reichenberger, 1986, chap. III. Sur les pages de titre scientifiques en particulier, voir Remmert (Volker R.), *Widmung, Welterklärung und Wissenschaftslegitimierung: Titelbilder und ihre Funktionen in des Wissenschaftlichen Revolution*, Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, 2006 et Ciardi (Roberto Paolo) et Tomasi (Lucia Tongiorgi), «La "scienza illustrata": osservazioni sui frontespizi delle opere di Athanasius Kircher e di Galileo Galilei», *Annali dell'Istituto Storico Italo-Germanico in Trento*, n° 11, 1985, p. 72.
- 75 Sur la naissance par césarienne dans l'historiographie et la mythographie classiques, voir Gourevitch (Danielle), «Chirurgie obstétricale dans le monde romain: césarienne et embryotomie», in *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*, op. cit., p. 240-244. Je remercie Jessica Rosenberg d'avoir attiré mon attention sur la devise de la page de titre.
- 76 Ovide, *Métamorphoses*, II, 606-632.
- 77 Un de ces plats d'accouchées est reproduit dans Holländer (Eugen), *Plastik und Medizin*, Stuttgart, Enke, 1912, p. 15. Ces plats sont les héritiers des plateaux d'accouchées en bois qui ont été évoqué au chapitre III; voir Musacchio (Jacqueline Marie), *The art and ritual of childbirth in Renaissance Italy*, op. cit., chap. IV.
- 78 La médaille de Fracastoro, peut-être due au fils de Girolamo della Torre, Giulio, est décrite dans Hill (George Francis), *A corpus of Italian medals of the Renaissance before Cellini*, Londres, British Museum, 1930, t. I, n° 585, et reproduite dans Saxl (Fritz), «Pagan sacrifice in the Italian Renaissance», *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, n° 2, 1939, p. 601.
- 79 Sur ce tombeau et ses reliefs, voir Planiscig (Leo), *Andrea Riccio*, Vienne, A. Schroll, 1927, p. 371-400; Saxl (Fritz), «Pagan sacrifice», art. cit., p. 355-359; et Pope-Hennessy (John), *An introduction to Italian sculpture*, 4^e éd., Londres, Phaidon, 1996, p. 301-305 et 415-416. Sur les carrières padouanes de Girolamo et de Marcantonio della Torre, voir Pesenti (Tiziana), *Professori e promotori di medicina nello studio di Padova dal 1405 al 1509. Repertorio bio-bibliografico*, Padoue, Lint, 1984, p. 112-114.
- 80 Ovide, *Métamorphoses*, II, 642. Cette formulation renvoie en outre au statut mythologique d'Hygie (la Santé), fille d'Asclépios.
- 81 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, op. cit., sig. 4r et 2v; La Préface d'André Vésale, op. cit., p. 46-47 et 42-45 (traduction légèrement modifiée). Sur l'exploitation de l'imagerie apollonienne par les Habsbourg, voir Tanner (Marie), *The last descendant of Aeneas*, op. cit., chap. XII.
- 82 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, op. cit., sig. 3v; La Préface d'André Vésale, op. cit., p. 34-35 (traduction légèrement modifiée).

- 83 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, *op. cit.*, sig. 2 r; *La Préface d'André Vésale*, *op. cit.*, p. 18-19.
- 84 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, *op. cit.*, sig. 3 r; *La Préface d'André Vésale*, *op. cit.*, p. 26-29.
- 85 Tanner (Marie), *The last descendant of Aeneas*, *op. cit.*, p. 126-134.
- 86 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, *op. cit.*, sig. 3 r; *La Préface d'André Vésale*, *op. cit.*, p. 28-29.
- 87 Vésale (André), préface à la *Fabrica*, *op. cit.*, sig. 3 v; *La Préface d'André Vésale*, *op. cit.*, p. 34-35.
- 88 Sawday (Jonathan), *The body emblazoned*, *op. cit.*, p. 219.
- 89 Voir, en général, Sawday (Jonathan), *The body emblazoned*, *op. cit.*, en particulier chap. iv et vii.
- 90 Voir Merback (Mitchell B.), *The thief, the cross...*, *op. cit.*, p. 272-276, qui affirme que Mantegna combine lui aussi les deux paradigmes.
- 91 Voir, par exemple, Scribner (Robert), «Ways of seeing in the age of Dürer», in *Dürer and his culture*, *op. cit.*, en particulier p. 94-97; Biernoff (Suzannah), *Sight and embodiment in the Middle Ages*, *op. cit.*; Belting (Hans), *L'image et son public au Moyen Âge*, *op. cit.* et Neff (Amy), «The pain of *compassio*», *art. cit.*
- 92 Voir les reproductions contenues dans Edgerton (Samuel Y.), *Pictures and punishment*, *op. cit.*, chap. i.
- 93 O'Malley (Charles D.), *Andreas Vesalius*, *op. cit.*, p. 148-149; cf. Celse, *De re medicinae*, III, 4, 1.
- 94 Berengario da Carpi (Jacopo), *Commentaria*, *op. cit.*, fol. 519v.
- 95 Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, II, 43, p. 304.
- 96 Talvacchia (Bette), *Taking positions: on the erotic in Renaissance culture*, *op. cit.*, en particulier chap. viii.
- 97 Pour d'autres exemples précoces, voir Hentschel (Linda), *Pornotopische Techniken des Betrachtens: Raumwahrnehmung und Geschlechterordnung in visuellen Apparaten der Moderne*, Marbourg, Jonas Verlag, 2001, p. 28-34 et, en général, chap. i.
- 98 Yates (Frances A.), *L'Art de la mémoire*, traduit par Arasse (Daniel), Paris, Gallimard, 1975; Rosoff Encarnación (Karen), «The proper uses of desire: sex and procreation in reformation anatomical fugitive sheets», in *The material culture of sex, procreation and marriage in premodern Europe*, *op. cit.*, p. 221-249.
- 99 Sur la coexistence des notions de semblable et de dissemblable dans les théories médiévales et modernes de la différence des sexes, voir Nye (Robert A.) et Park (Katharine), «Destiny is anatomy» (compte rendu du livre de Thomas Laqueur, *La fabrique du sexe: essai sur le corps et le genre en Occident*), *art. cit.*, p. 53-57.
- 100 Vésale (André), *Fabrica*, *op. cit.*, v, 15, p. 539.
- 101 Voir aussi Musacchio (Jacqueline Marie), *The art and ritual*, *op. cit.*, figures 101 et 105.

- 102 Green (Monica H.), *Making women's medicine masculine: the rise of male authority in pre-modern gynecology*, op. cit. Mary E. Fissell a étudié l'évolution de certaines de ces questions dans le contexte britannique : Fissell (Mary E.), *Vernacular bodies: the politics of reproduction in early modern England*, Oxford, Oxford University Press, 2004, en particulier chap. v.
- 103 Pour une mise en cause de ce mythe, voir Green (Monica H.), « Bodies, gender, health, disease: recent work on medieval women's medicine », art. cit., p. 17, et Harley (David), « Historians as demonologists: the myth of the midwife-witch », *Social History of Medicine*, n°3, 1990, p. 1-26.
- 104 Green (Monica H.), « Bodies, gender, health, disease », art. cit., p. 15-16.
- 105 Green (Monica H.), *Making women's medicine masculine*, op. cit., conclusion.
- 106 Cf. Ulrich (Laurel Thatcher), *A midwife's tale: the life of Martha Ballard, based on her diary, 1785-1812*, New York, Knopf, 1991.
- 107 Voir *supra*, chap. II, n. 30.

ÉPILOGUE

- 1 Pour de bonnes introductions à cette conception du corps, voir, par exemple, Pomata (Gianna), *La promessa di guarigione: malati e curatori in antico regime*, Bologna, secoli XVI-XVIII, Bari, Laterza, 1994, chap. v ; Paster (Gail Kern), *The body embarrassed: drama and the disciplines of shame in early modern England*, Ithaca, Cornell University Press, 1993 et Schoenfeldt (Michael C.), *Bodies and selves in early modern England: physiology and inwardness in Spenser, Shakespeare, Herbert, and Milton*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, en particulier chap. I. Sur ses racines antiques, voir Kuriyama (Shigehisa), *The expressiveness of the body and the divergence of Greek and Chinese medicine*, New York, Zone Books, 1999, chap. v.
- 2 Sur l'exploitation du texte et des illustrations de la *Fabrica* par toute sorte d'auteurs vernaculaires, voir par exemple Carlino (Andrea), *Paper bodies: a catalogue of anatomical fugitive sheets, 1538-1678*, traduit par Arikha (Noga), Londres, Wellcome Institute for the History of Medicine, 1999, chap. II, et la bibliographie afférente.
- 3 Sawday (Jonathan), *The Body emblazoned: dissection and the human body in Renaissance culture*, op. cit., p. 7. Dans sa discussion de l'importance du paradigme anatomique dans la représentation de soi en Occident, Kuriyama met en avant les muscles plutôt que les visières : *The expressiveness of the body*, op. cit., chap. III.